

Quand certaines images vous reviennent...

La vie nous offre des inquiétudes profondes, ne serait-ce que quant à la marche du monde. Celle-ci n'ira jamais ainsi qu'on le souhaiterait, au contraire, pour vous qui aimez la nature, chaque jour qui passe vous fait souffrir, et vous offre son lot de désillusions.

Mais aussi elle sait nous donner à revivre ces impressions profondes que l'on a ressenties à la découverte d'un beau site, par exemple. Et ceux-ci existent encore à profusion, nous consolant de ceux qui disparaissent. Mais jusqu'à quand, je vous le demande, y aura-t-il une réserve, cet immense panier en lequel on pourrait croire pouvoir puiser jusqu'à la fin des temps tant il serait profond, et large, et bondé à souhait ?

Ce fut là une découverte lumineuse. Je crois ne pas en avoir fait de plus belle et il me convient parfois de m'en souvenir. Je ferme les yeux, et je la revois la clairière lumineuse, dont les grandes herbes sous un léger vent d'automne, bruissaient comme des blés. Elles étaient jaunes, quelques-unes un peu rouge. Aucun mauvais temps ne les avait encore flétries ni aplaties ni mutilées d'aucune manière. Elles restaient fières et droite, comme pour vous dire :

- Regarde comme la nature est belle. Et profite-en. Fais réserve, mon ami, de cette beauté, quand ce qui pousse s'associe à la lumière pour composer un spectacle si accompli.

C'était presque divin. Mais en même temps j'avais la certitude un peu inquiète et pour dire absolue, que je contemplais là pour ce pâturage, une présentation qu'il ne retrouverait peut-être jamais plus. Qu'il ait été non seulement en herbe, sans que les chevaux ordinaires ne l'ait piétiné, et surtout de ce jaune or fascinant, tenait du miracle. Je pouvais certes m'en remplir les yeux, fasciné, mais il me fallut aussi fixer un tel chef-d'œuvre de la nature par le miracle sans cesse renouvelé de la photographie. Un appareil doit toujours t'accompagner pour garantir que ce que tu auras vu de plus beau ne pourra pas se perdre, fixé à jamais, sur une pellicule, dans une mémoire, qu'importe, mais toujours prêt à être restitué.

Cet après-midi là, nous avons touché la beauté absolue du doigt. Et nous en avons été heureux au-delà de toute mesure. Si bien que le souvenir de cette heure considérée comme une enclave lumineuse dans une vie un peu triste et monotone, n'a pas pu être oublié. Et il ne le sera assurément jamais.



Clairière des Barraques, sur France, à deux kilomètres du Poste des Mines.





